



“ La Société académique des sciences, belles-lettres et arts et l’école de dessin d’Agen ”, Les papiers d’ACA-RES, Brefs historiques

Hugo Tardy

► To cite this version:

Hugo Tardy. “ La Société académique des sciences, belles-lettres et arts et l’école de dessin d’Agen ”, Les papiers d’ACA-RES, Brefs historiques. 2019. hal-02532449

HAL Id: hal-02532449

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-02532449>

Submitted on 5 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Référence électronique

TARDY Hugo, « La Société académique des sciences, belles-lettres et arts et l'école de dessin d'Agen », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en février 2019.

Hugo TARDY

Université Toulouse – Jean Jaurès

La Société académique des sciences, belles-lettres et arts et l'école de dessin d'Agen

Dans le dernier quart du XVIII^e siècle, la ville d'Agen jouit d'une prospérité remarquable, grâce notamment à son industrie. Dans ce contexte, une nouvelle génération d'industriels, magistrats, administrateurs, professeurs, littérateurs, poètes et artistes, passionnés par les sciences et les arts, formulent le projet d'une académie. Ils se réunissent deux fois par mois dans le plus fréquenté des salons de la ville, celui tenue par Claude Lamouroux (Agen, 1740-1820), propriétaire d'une des grandes manufactures de la région. C'est dans ce milieu mondain que fut fondée la Société académique des sciences, belles-lettres et arts d'Agen, le 1^{er} janvier 1776. Elle se donna l'année suivante des statuts et prit le titre de Société libre. Toutefois, n'étant pas connues de l'État dans ses premières années, les réunions se firent discrètes avec un petit comité composé de huit associés, dont le naturaliste Jean Florimond Boudon de Saint-Amans (Agen, 24 juin 1748-28 octobre 1831), le consul Charles Lafont du Cujula (Agen, 16 avril 1749-1^{er} novembre 1811) et l'abbé Pierre Paganel (Agen, 31 juillet 1745-10 novembre 1826).

Les réunions de la société avaient lieu toutes les semaines, et des procès-verbaux témoignent du contenu des séances. Pour ce qui concerne la période de 1776 à 1784, très peu d'éléments sont conservés. En 1783, le Ministère autorisa son établissement. Les membres désiraient par la suite obtenir le titre d'académie royale, mais la démarche n'aboutit pas. De nouveaux statuts furent instaurés en 1784 et le 15 février de la même année l'État accorda 500 livres à la société pour qu'ils fondent une école de dessin (A. D., 35 J 3, p. 12). Cependant, celle-ci ne semble pas être mise en place avant la Révolution française.

Au cours du XVIII^e et le début du XIX^e siècle, la Société n'a pas eu pour but d'instruire des étudiants, mais de penser et de regrouper les savoirs sous forme de conférences. Parmi les titres qui ressortent des procès-verbaux, rares sont les textes traitant de l'art, la société se consacra surtout aux questions relatives à l'histoire naturelle.

Les premiers enseignements artistiques à Agen datent du 24 germinal de l'an 2 (13 avril 1794), lorsque fut créée une école gratuite de dessin. Peu de documents sont conservés. Toutefois, le nom du professeur de dessin est connu, un certain Mouillac, un peintre local. L'école rencontra un succès qui poussa la ville à mettre en place un système de prix pour récompenser les élèves méritants. Quatre pouvaient être attribués, l'un pour la copie d'après la bosse, l'un pour la copie d'après le modèle vivant, et les deux autres pour les têtes. Le jury était composé de membres de la société, comme Boudon de Saint-Amans. L'école gratuite de dessin ferma ses portes au cours de l'an III, sans doute pour être intégrée à l'École centrale d'Agen qui fut envisagée dès le 7 messidor (25 juin) cette même année. La Société libre prit une part active dans la mise en place de cette école et dans les réformes révolutionnaires que connut la ville.

L'École centrale du Lot-et-Garonne dans la ville d'Agen fut donc instituée le 1^{er} frimaire de l'an V (21 novembre 1796). Le corps enseignant se composait, entre autres, de membres de la Société académique tel que Boudon de Saint-Amans qui dispensait les cours d'histoire naturelle. L'enseignement du dessin était celui qui rencontrait le plus grand succès. En l'an V, ils étaient cinquante-trois étudiants et en l'an VI quatre-vingt-trois (A. D., L 506, n°28, p.5). La classe de dessin était tenue par Parfait Lumière, un peintre dont il ne reste que

Référence électronique

TARDY Hugo, « La Société académique des sciences, belles-lettres et arts et l'école de dessin d'Agen », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en février 2019.

peu d'informations. Cependant, il laissa quelques écrits, notamment dans les programmes de l'école, qui évoque ses ambitions : « tous les citoyens ne sont pas destinés à devenir peintres ; mais il n'en est aucun qui ne désire d'acquérir la justesse de coup d'œil, la légèreté de la main et la pureté du goût que procurent l'exercice de l'habitude du dessein. Le savant, l'homme du monde et le simple ouvrier, tous peuvent reconnaître l'utilité de son application aux arts libéraux et aux arts mécaniques » (A. D., L 504, f. 28). Peu de choses sont connues sur le programme des cours, si ce n'est que le professeur donnait des leçons de figures, de paysages et d'ornements, ainsi que les bases de l'anatomie. À partir du 11 frimaire de l'an 7 (1^{er} décembre 1798), les étudiants disposèrent d'un petit musée ouvert dans une des salles de l'école pour qu'ils puissent s'inspirer des modèles dans leurs travaux. Un système de prix récompensait, à l'image de celui de l'école gratuite de dessin, les meilleurs élèves dès la première année. À la demande du nouveau régime bonapartiste, l'école ferma le 1^{er} germinal de l'an XI (22 mars 1803). L'enseignement de l'art ne fut plus dispensé dans la ville pendant plus d'une décennie, mais à la demande des citoyens d'Agen, une nouvelle école gratuite de dessin fut créée le 16 décembre 1819 (A. D., 1 T 359).

Sources d'archives

Agen, Archives départementales de Lot-et-Garonne

École centrale départementale du Lot-et-Garonne

35 J 2 - Procès-verbaux des séances 1776 de la Société académique d'Agen.

35 J 3 - Procès-verbaux des séances 1784 à 1807 de la Société académique d'Agen.

Archives de la période révolutionnaire (1790-1800)

L 505 - École de dessin.

L 506 - École centrale de Lot-et-Garonne.

L 508 - École centrale, suite.

L 509 - École centrale, suite.

L 511 - Musée - Beaux-arts.

L 513 - Société d'Agriculture, sciences et arts d'Agen.

Archives modernes (1800-1940)

1 T 359 - Cours de dessin : circulaires, délibérations municipales, cahier d'exercices (tableaux de dessin linéaire par M Lamotte (1833), correspondance.

4 T18 - Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen : règlement, statuts, rapports sur les travaux réalisés, discours, programmes des sujets proposés pour l'attribution de prix, traités et comptes rendus d'expériences manuscrits et imprimés, documentaires.

Référence électronique

TARDY Hugo, « La Société académique des sciences, belles-lettres et arts et l'école de dessin d'Agen », *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en février 2019.

Bibliographie sélective

GALLI-DUPIS Florence, « Jean Florimond Boudon de Saint-Amans (1748-1831), entre esprit des Lumières et érudition », *Garae ethnopôle*, 2009 (disponible dans la Bibliothèque numérique d'ACA-RES).

GALLI-DUPIS Florence, « Création et archives de la Société académique d'Agen (1776-) », *Garae ethnopôle*, 2009 (disponible dans la Bibliothèque numérique d'ACA-RES).

LAUZUN Philippe, *La Société académique d'Agen (1776-1900)*, Paris, Alphonse Picard et fils, 1900.

LUXEMBOURG Maurice, « L'école centrale d'Agen, 21 novembre 1796-30 avril 1802 », dans *Revue de l'Agenais*, 1963, p. 229-246.